

On voit alors sa face antérieure, face concave, exactement moulée sur l'hémisphère postérieur du globe; cette face est unie et tellement lisse qu'on a décrit au-devant d'elle une véritable séreuse (Bogros). A sa surface se trouve l'extrémité antérieure des muscles droits légèrement rétractés après leur section sur la sclérotique et la section du nerf optique. Cette démonstration, si péremptoire, pourrait, à la rigueur, suffire au chirurgien, car il acquiert ainsi la preuve évidente que le globe de l'œil occupe dans l'orbite une cavité distincte; il comprend la possibilité d'en pratiquer l'ablation totale sans ouvrir la loge postérieure, circonstance qui rend singulièrement bénigne cette opération.

La seconde manière de découvrir cette aponévrose consiste à la préparer d'arrière en avant, comme je l'ai fait pour la figure 72. La partie postérieure de l'orbite étant enlevée, j'ai extrait avec des pinces tout le tissu adipeux qui remplit la loge postérieure, de façon à parvenir jusqu'à la face postérieure du feuillet, dont la préparation précédente nous a montré la face antérieure. Ce feuillet, mince et lamelleux au niveau du pôle postérieur du globe, où il prend naissance, recouvre la sclérotique dans sa moitié postérieure environ; rencontrant les muscles droits de l'œil, ainsi que la partie réfléchie du muscle grand oblique, il revêt alors les caractères d'une véritable aponévrose blanche et résistante, fournit à ces muscles des gaines qui seront étudiées dans un instant, et va se fixer au pourtour de l'orbite par des prolongements dont quelques-uns, les latéraux principalement, offrent une grande résistance.

L'idée générale que l'on doit se faire de l'aponévrose orbitaire est donc, en définitive, celle d'un diaphragme peu résistant en arrière, plus résistant en avant, ou, si l'on veut, d'une sorte de cupule recevant dans sa concavité le globe de l'œil. Cette cupule présente une face antérieure et une postérieure. La face antérieure est concave, lisse, unie, moulée sur l'hémisphère postérieur du globe, qu'elle embrasse lâchement; la face postérieure, convexe, est en rapport avec les graisses de l'orbite, mais, à l'encontre de la précédente, elle fournit des prolongements très résistants qui se portent les uns sur les muscles, les autres vers la base de l'orbite, et constituent en réalité la partie essentielle de l'aponévrose. Des deux extrémités, l'une antérieure, très évasée, s'insère au pourtour orbitaire; la postérieure, très étroite, entoure le nerf optique à son entrée dans l'œil et se prolonge à sa surface en se confondant avec le névrilème.

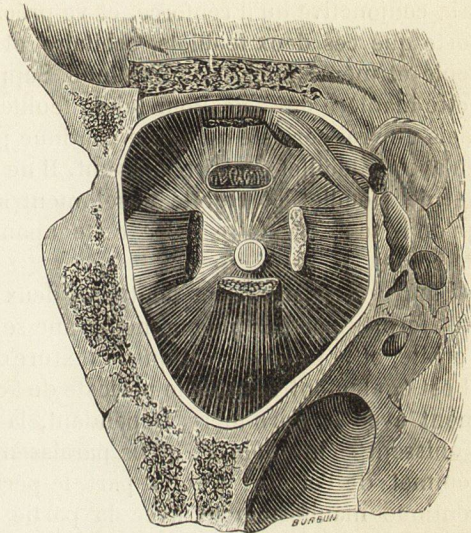


Fig. 72. — Coupe verticale et transversale de l'orbite passant en arrière du globe de l'œil. Épanouissement de l'aponévrose orbitaire partant du pourtour du nerf optique pour aller se fixer à la base de l'orbite.